

vement des plaques, est présenté avec une certitude que l'observation est loin de confirmer. Après la cautérisation, cette augmentation dans l'altération locale des tissus peut arriver quelquefois, mais n'est ni fréquente ni constante. D'ailleurs, l'augmentation a lieu aussi sans cautérisation.

Depuis trente ans, j'ai traité tous les ans plusieurs cas de diphthérie; certaines années j'ai observé des épidémies. Chez les enfants jeunes, la cautérisation est à peu près impossible, mais chez les adultes, elle est facile, quoique disgracieuse. J'ai toujours employé chez les adultes la cautérisation conjointement avec le traitement constitutionnel, et je n'ai jamais eu un seul insuccès, du moment que je commençais le traitement combiné, dans les douze premières heures de l'état confirmé.

Voici comment je procède. Aussitôt que la diphthérie est reconnue, j'applique de suite la cautérisation avec une solution d'acide carbolique : P.—Acide carbolique, 60 grs. ; Glycérine, 2 drachmes ; Eau 1 once. M.—Je badigeonne avec cette solution, la gorge, les amygdales, toutes les parties affectées, une à deux fois par jour.

La cautérisation ainsi effectuée, je fais laver la gorge avec un gargarisme émollient. Toutes les heures, le malade use ensuite du gargarisme suivant. P. Chlorate de potasse, 1 once ; Teinture de fer muriaté, 2 onces ; Eau, 8 onces. Cette médication constitue pour moi le traitement local interne. Pour le traitement constitutionnel je prescris le suivant, que je fais marcher de paire avec le premier. P.—Chlorate de potasse, de 4 à 6 drachmes; Teinture de fer muriaté, $\frac{1}{2}$ once; Eau, 4 onces. M.—Une cuillerée à thé et plus, tous les heures, avec brandy, vin, thé de bœuf, &c.

Cette maladie étant à forme asthénique, il ne convient pas de donner aucun agent débilitant. On n'a pas à s'occuper de l'état fébrile ou inflammatoire. La base du traitement doit être stimulante et tonique. Les symptômes guident pour le reste. Le traitement local par la cautérisation implique cette indication de la méthode stimulante sur les tissus, et aide à sa manière au traitement général en le complétant.

Quant à admettre que la cautérisation a pour résultat, comme l'avance le savant professeur, de produire le renouvellement de plaques plus étendues et plus profondes sur un ulcère nouveau, je n'ai jamais vu cet effet dans les cas que j'ai observés. Au contraire, après chaque cautérisation, j'ai toujours remarqué une muqueuse avec ulcération de meilleure apparence. Les plaques se sont reproduites en effet, mais très souvent plus minces, moins organisées et plus petites. Ce renouvellement est plutôt la conséquence de la marche de la maladie que de la cautérisation.

Il est bien rare que j'aie été obligé de cautériser plus de deux fois par jour.

Comme traitement adjuvant, et qui peut répondre au traitement